

## Art abstrait Pour ou contre?

Jean Dumont

Volume 48, Number 190, Spring 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52792ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Dumont, J. (2003). Art abstrait : pour ou contre? *Vie des arts*, 48(190), 16–17.

# Art abstrait : pour ou contre ?

Jean Dumont

**A**LORS QU'ELLE S'AFFIRME FIÈREMENT SUR LA SCÈNE ARTISTIQUE DU QUÉBEC DEPUIS PLUS D'UNE CINQUANTAINE D'ANNÉES, IL POURRAIT PARAÎTRE SUPERFLU, OU MÊME RETARDATEUR, DE S'INTERROGER ENCORE AUJOURD'HUI SUR LES CRITÈRES DE LÉGITIMITÉ DE LA PEINTURE ABSTRAITE. EN EFFET, SI NOMBREUX SONT ENCORE CEUX À QUI LE SENS DE CES ŒUVRES RESTE ÉTRANGER, LEUR PRÉSENCE, ELLE, N'EN EST PAS MOINS DEVENUE RELATIVEMENT FAMILIÈRE À PRESQUE TOUS. MAIS IL NE FAUT PAS OUBLIER QUE LEUR LÉGITIMITÉ DÉPEND AVANT TOUT D'UNE PERCEPTION QUI N'EST JAMAIS ENTIÈREMENT INNOCENTE, ET DONC DU MILIEU AU SEIN DUQUEL LA QUESTION SE POSE ET QUI CONDITIONNE CETTE PERCEPTION.

Pour les spécialistes des arts visuels contemporains, la légitimité d'un art qui ne soit plus *représentation* de la nature ou de la réalité est devenue une évidence. Au point d'ailleurs que, cédant au pire défaut de la modernité, on fasse trop souvent de cette *non-représentation* une pureté exclusive et catégoriale qui oublie de s'interroger sur les liens mystérieux qu'elle entretient peut-être toujours avec le réel.

Pour une majorité importante du public non spécialiste et de la société en général, c'est au contraire l'identification possible et immédiate avec la réalité qui constitue le premier critère de qualité de l'œuvre. Même si on accepte que d'autres *valeurs*, couleurs, touches, équilibre des masses et des couleurs ou autres, héritées de l'histoire, des habitudes ou des modes, en modifient quelque peu l'image.

Les catégories et les différences sont bien entendu utiles et nécessaires mais notre modernité, pour éradiquer sans doute chez l'homme une terreur de l'inconnaissable qui lui vient du fond des temps, en a fait trop souvent des certitudes absolues qui mettent en danger la possibilité de l'échange critique et de la réflexion. *Pour ou contre l'art abstrait?*, l'exposition récente au Musée de Lachine, a l'immense mérite d'induire à nouveau, chez le visiteur moyen comme chez l'amateur éclairé, ce goût du temps d'arrêt et du dépassement du regard. Une réflexion indispensable qui ne devrait pas naître seulement chez ceux « que l'art

abstrait déroute », comme le suggère le communiqué de présentation de l'exposition, mais chez tout spectateur normalement constitué. Ajoutons d'ailleurs pour être juste que ce même type de réflexion devrait animer les amateurs d'art figuratif qui visitent une exposition traditionnelle.

## ESSENTIEL ET UNIVERSEL POUR L'HUMANITÉ

Le Musée a tiré de sa collection dix œuvres représentatives de l'activité artistique des quarante dernières années et de divers types d'abstraction. Des œuvres signées Yves Gaucher, John Heward, Jacques Hurtubise, Fernand Leduc, Serge Lemoyne, Jean McEwen, Françoise Sullivan, Claude Tousignant, Pierre-Léon Tétrault et Françoise Tounissoux. En sept endroits du parcours de l'exposition, des textes affichés sollicitent les opinions des spectateurs sur divers aspects de ce qu'ils ont sous les yeux et sur l'importance attachée à ce qu'ils voient.

Les questions ne sont pas rédigées en vue de cerner les savoirs théoriques ou historiques des visiteurs, — ou leur absence. Elles sollicitent seulement un début de justification de leurs opinions, et ne sont pas rédigées pour faire de ses opinions des caractéristiques strictement individuelles, mais pour les étendre à un comportement sociétal. Par exemple la dernière question demande au visiteur si, après sa visite, il pense que la rencontre du public et de l'art

abstrait est possible, souhaitable, enrichissante ou inutile. La majorité des répondants affirment qu'elle est enrichissante... Réponse socialement honnête, n'en doutons pas, mais qui peut aussi, et c'est déjà beaucoup, n'être que l'expression non compromettante du malaise créé par la différence existant entre le désir collectif et le sentiment individuel. Ce n'est pas être exagérément pessimiste que d'entretenir encore un très léger doute sur la signification exacte de la réponse quand une énorme majorité de visiteurs affirment que « l'art est quelque chose d'essentiel et d'universel pour l'humanité... »

Les pistes de réflexion sont peut-être à la fois plus nombreuses et plus troublantes devant les choix d'œuvres faits par les visiteurs à différentes étapes du parcours. Il est bon de préciser que le public du Musée de Lachine est un public particulier. Bien que l'institution ait toujours favorisé en ses murs la présence de l'art contemporain — les nombreuses expositions à son programme et son jardin de sculptures en sont la preuve —, ses visiteurs sont en majorité attirés d'abord par la tradition et le patrimoine mis en valeur par le site et l'environnement. Il n'est donc pas étonnant que, quand on leur demande à quoi fait appel l'art abstrait, ils répondent en majorité que c'est à l'émotion et à l'imagination. Deux manifestations d'ouverture, assez indéfinissables pour prendre le pas sur la pensée pure. À une grande majorité, ce public préfère donc *Flaman noir* (1985), de Jacques Hurtubise, plutôt que *Trois*



*quadrangles* (1957-1990) de Claude Tousignant ou *13/VIII/66* (1966) de Yves Gaucher. Cela ne remet naturellement pas en question la valeur de ces œuvres mais oblige à s'interroger sur cette dichotomie entre pensée mêlée de hasard et pensée pure que semble faire le public.

### **INQUIÉTUDE, INCERTITUDE, PENSÉE**

Bien que, hors des jeux du commerce, des célébrités et des réputations, les artistes ne soient pas véritablement considérés comme des acteurs importants dans nos sociétés, une majorité de visiteurs n'en estiment pas moins qu'ils sont là pour « créer une nouvelle forme de pensée. » Il est donc possible que dans certains cas le public juge l'artiste sur sa pensée politico-sociale plutôt que sur son œuvre elle-même. Cela pourrait expliquer, par exemple, le peu d'appui reçu par *Intersection #1* (1982), de Serge Lemoyne. Les dégoûlinures de peinture qui sèment le doute sur la prédominance du sujet ou du fond, constituent pourtant une ambiguïté hasardeuse et

séduisante pour le public, mais le thème du X qui interdit la surface du tableau ne peut manquer de rappeler le caractère rebelle et révolutionnaire de l'homme qu'était aussi cet artiste trop tôt disparu.

Ce qui fait de cette exposition un événement assez remarquable c'est que, hors le contenu des questions, indispensable pour un public non spécialisé, le simple fait de les poser pouvait induire un tout autre type de réflexion chez le visiteur averti, ou se croyant tel. Le temps ayant passé, il devient évident aujourd'hui que, à côté de son intérêt intrinsèque et de la légitimité de la recherche, l'engouement pour l'abstraction s'est nourri également du rejet de la figuration. Cette dernière lui rend d'ailleurs très bien ce rejet aujourd'hui. Mais qu'en est-il vraiment de cette opposition abstraction/figuration? Pour tous ceux chez qui l'art est inquiétude, l'existence d'un hasard dans l'abstraction, et son acceptation, sont une négation de cette opposition. Mais qu'en est-il quand l'œuvre abstraite se veut expression pure et définitive d'une pensée? Peut-être nous faudrait-il alors remonter en

amont de l'œuvre. En un temps où la pensée ne peut être définitive car elle s'alimente encore, à notre insu, à une mémoire qui échappe à toute connaissance et à toute logique, l'inquiétude ne serait plus alors dans l'incertitude du geste, mais dans celle de la pensée elle-même... □

**Serge Lemoyne**

*Intersection #1*, 1982

Acrylique sur toile

211,5 x 151,5 cm

Don de madame Eveline Hudon

© Succession Serge Lemoyne/SODRAC (Montréal) 2002

Vue d'ensemble de l'exposition

**Fernand Leduc**

*Non titré*, 1965

Huile sur toile

221,5 x 89 cm

Don de madame Rollande Bengle

**MUSÉE DE LACHINE**  
1, CHEMIN DU MUSÉE  
LACHINE (QUÉBEC)  
JUSQU'AU 17 AOÛT 2003